

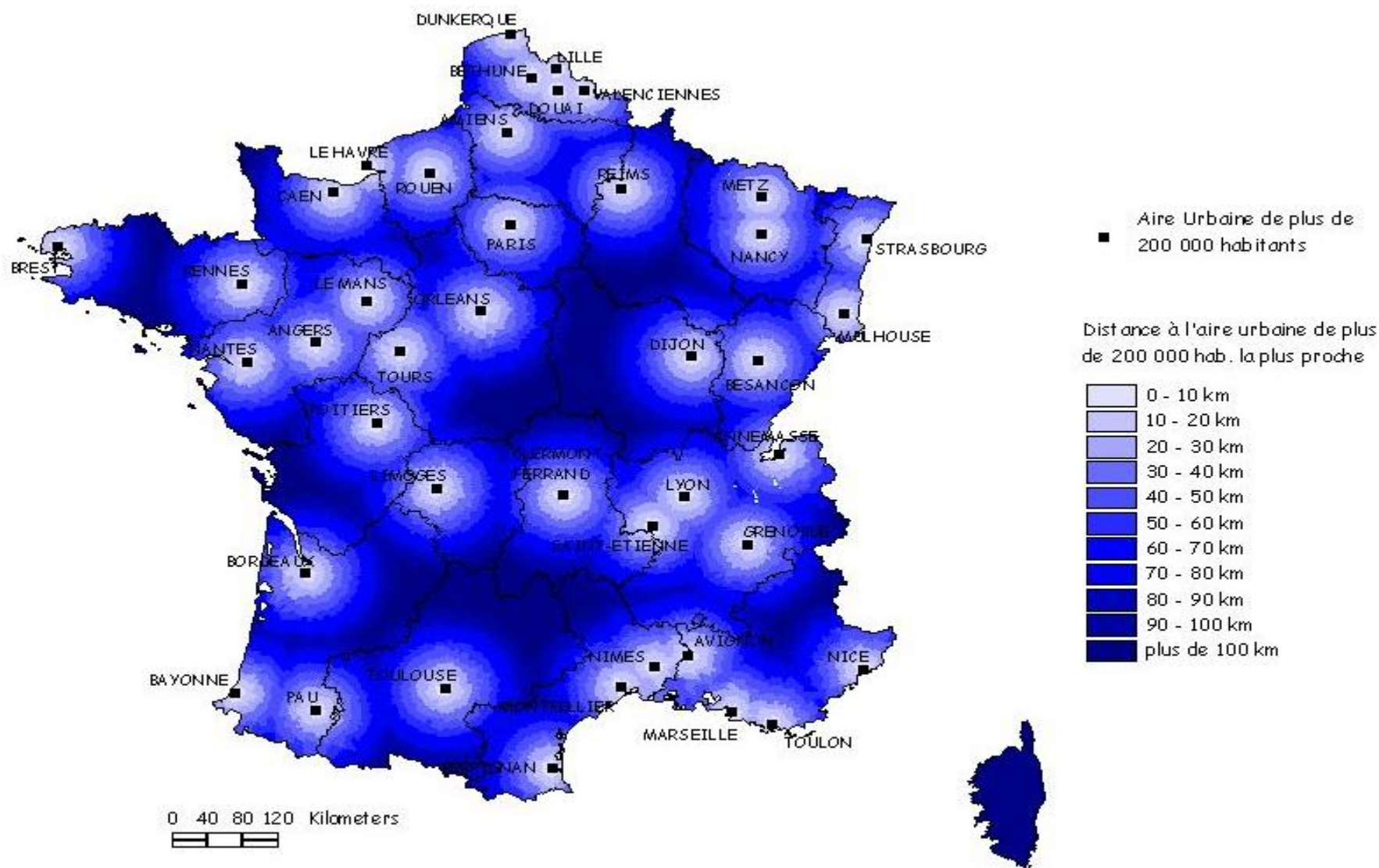


*Analyse des votes à la présidentielle selon
la distance aux villes :
l'enjeu du grand péri-urbain*

Note méthodologique

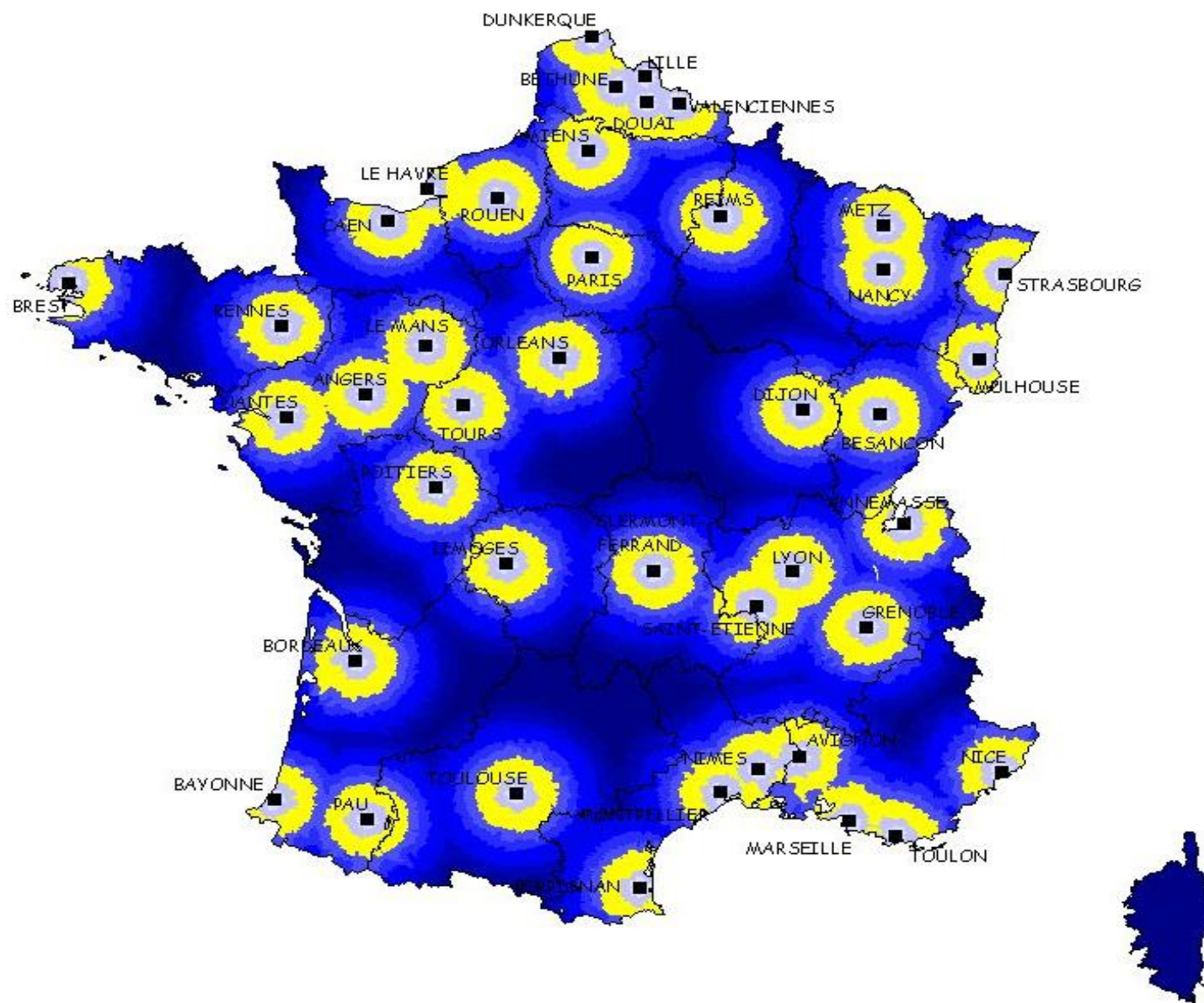
- Les données utilisées pour cette analyse sont celles communiquées par le Ministère de l'Intérieur.
- La méthode d'analyse selon la distance aux grandes villes a été développée avec **Loïc Ravenel**. Chaque commune de France a été classée selon un « gradient d'urbanité » qui correspond à la distance la séparant de l'aire urbaine de 200 000 habitants ou plus la plus proche.

Distances aux aires urbaines de plus de 200 000 habitants



Sources : Insee RGP 1999, L. Ravenel
Réalisation : L. Ravenel - Université de Caen - 2002

Les communes entre 20 et 40 km des centres urbains

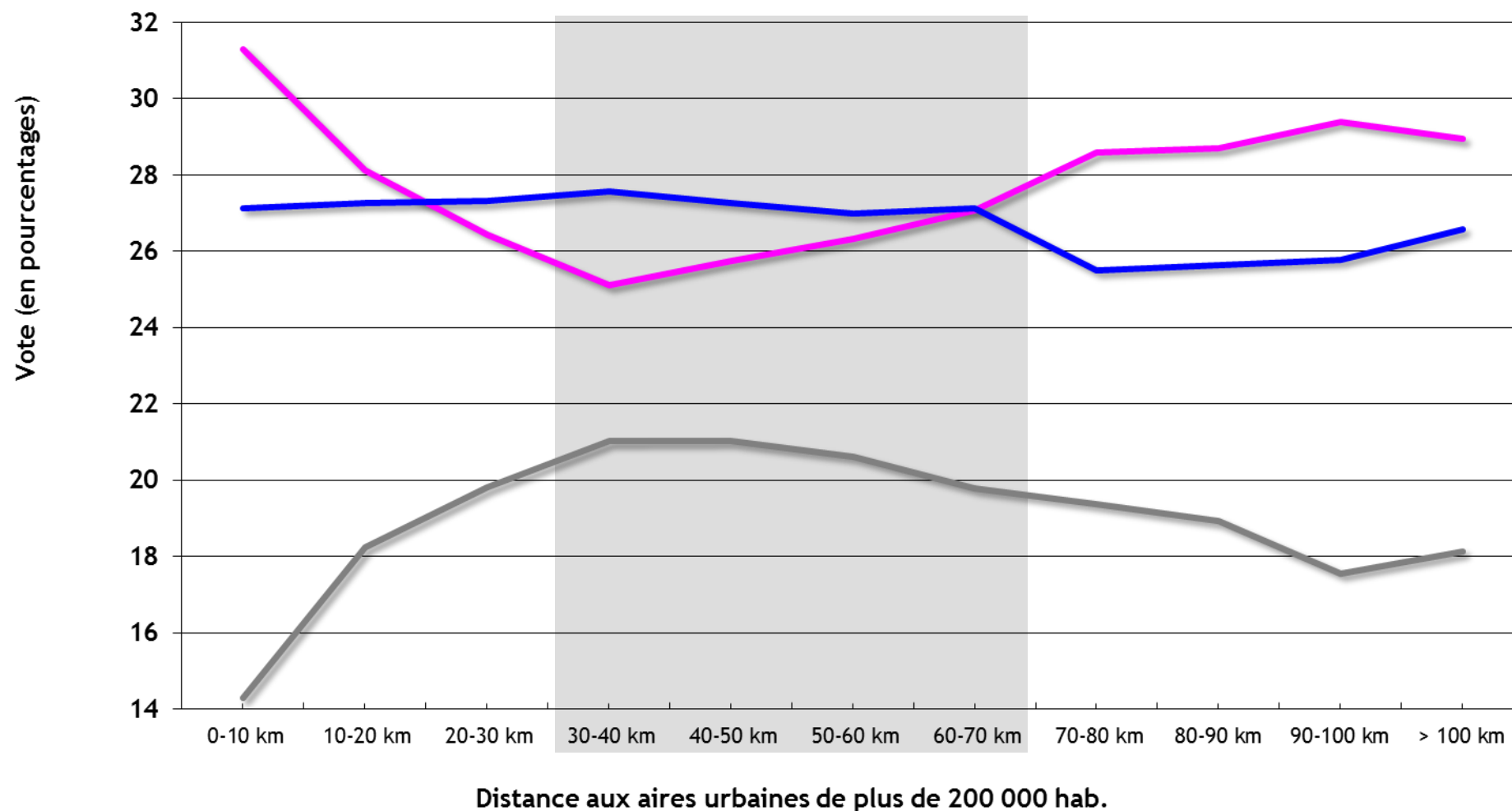


Le poids démographique de chacune des strates

Ces zones
correspondant
au grand péri-
urbain sont
grisées dans les
graphiques

Distance	Poids
< 10 km de l'aire urbaine de plus de 200 000 habitants la plus proche	24,7%
10 à 20 km	15,9%
20 à 30 km	11,4%
30 à 40 km	9,3%
40 à 50 km	9,0%
50 à 60 km	7,8%
60 à 70 km	6,7%
70 à 80 km	4,5%
80 à 90 km	3,2%
90 à 100 km	2,7%
Plus de 100 km	4,8%

Le vote en faveur des trois principaux candidats : François Hollande arrive en tête dans de nombreuses strates de communes, mais il est devancé par Nicolas Sarkozy dans les communes situées à 25 à 60 km des grandes agglomérations

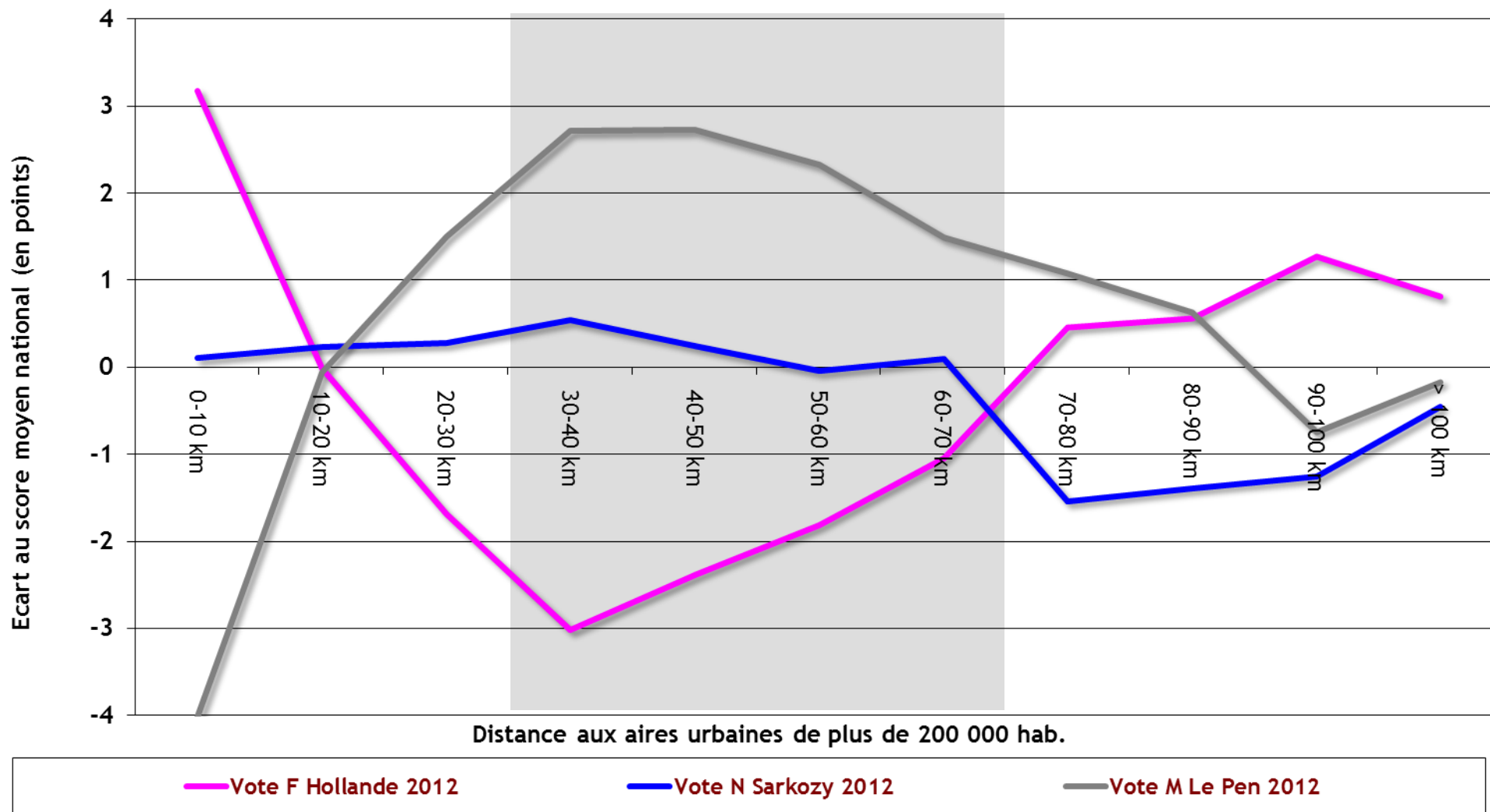


Vote F Hollande 2012

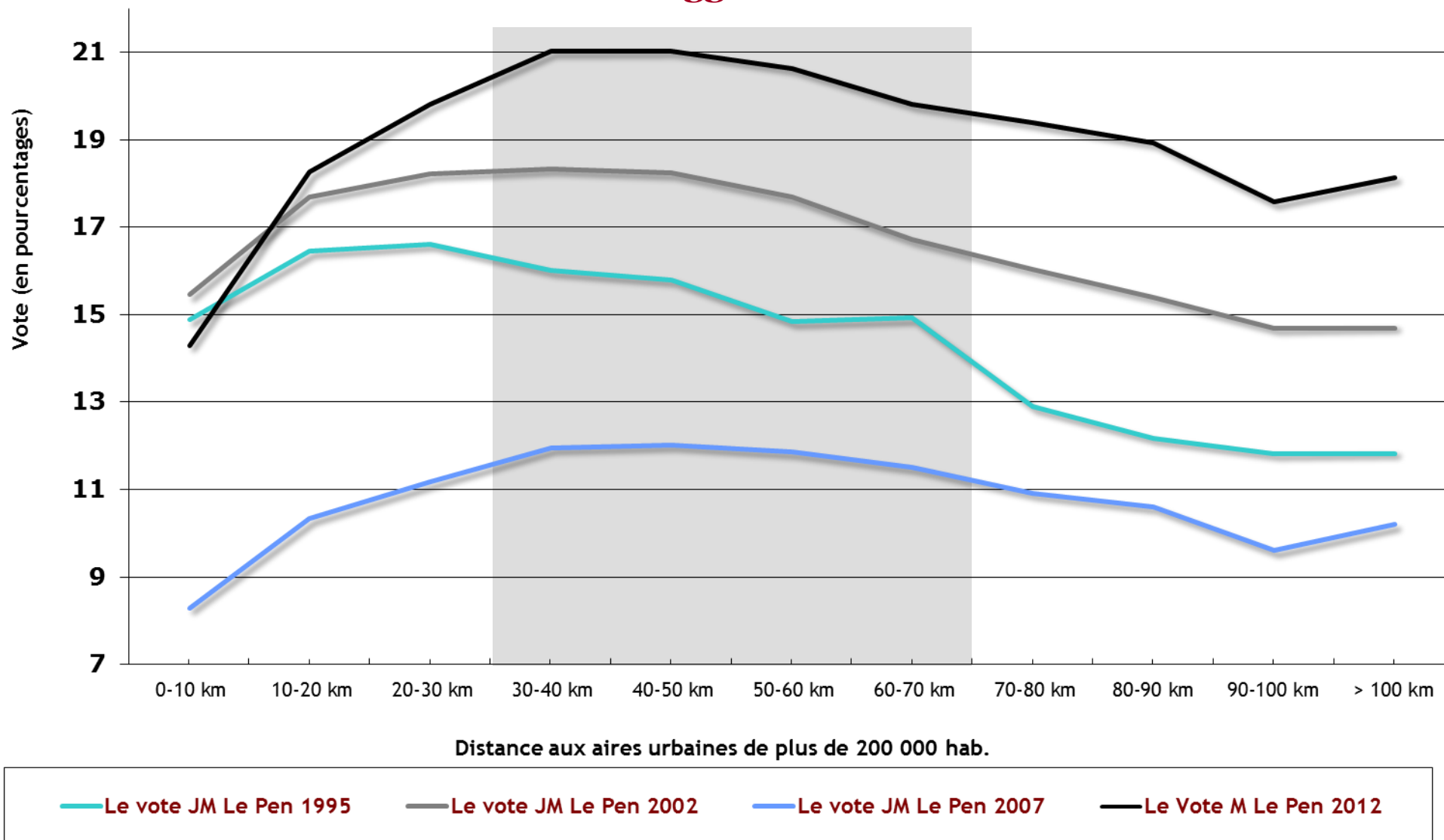
Vote N Sarkozy 2012

Vote M Le Pen 2012

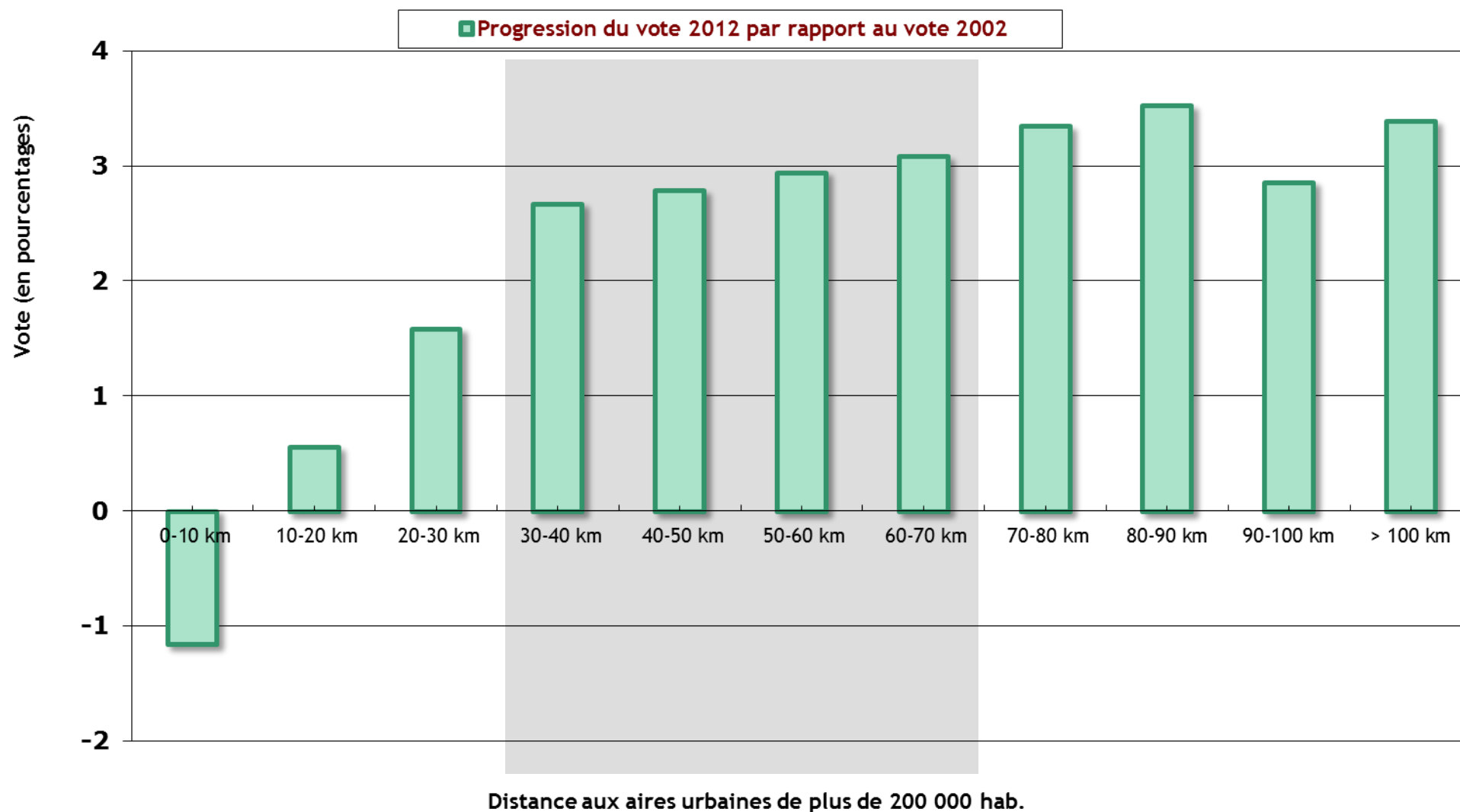
L'écart au score moyen national des votes en faveur des trois principaux candidats selon la distance aux villes fait ressortir un très fort sur-vote frontiste dans le grand péri-urbain, territoires où François Hollande enregistre des résultats sensiblement inférieurs à sa moyenne nationale



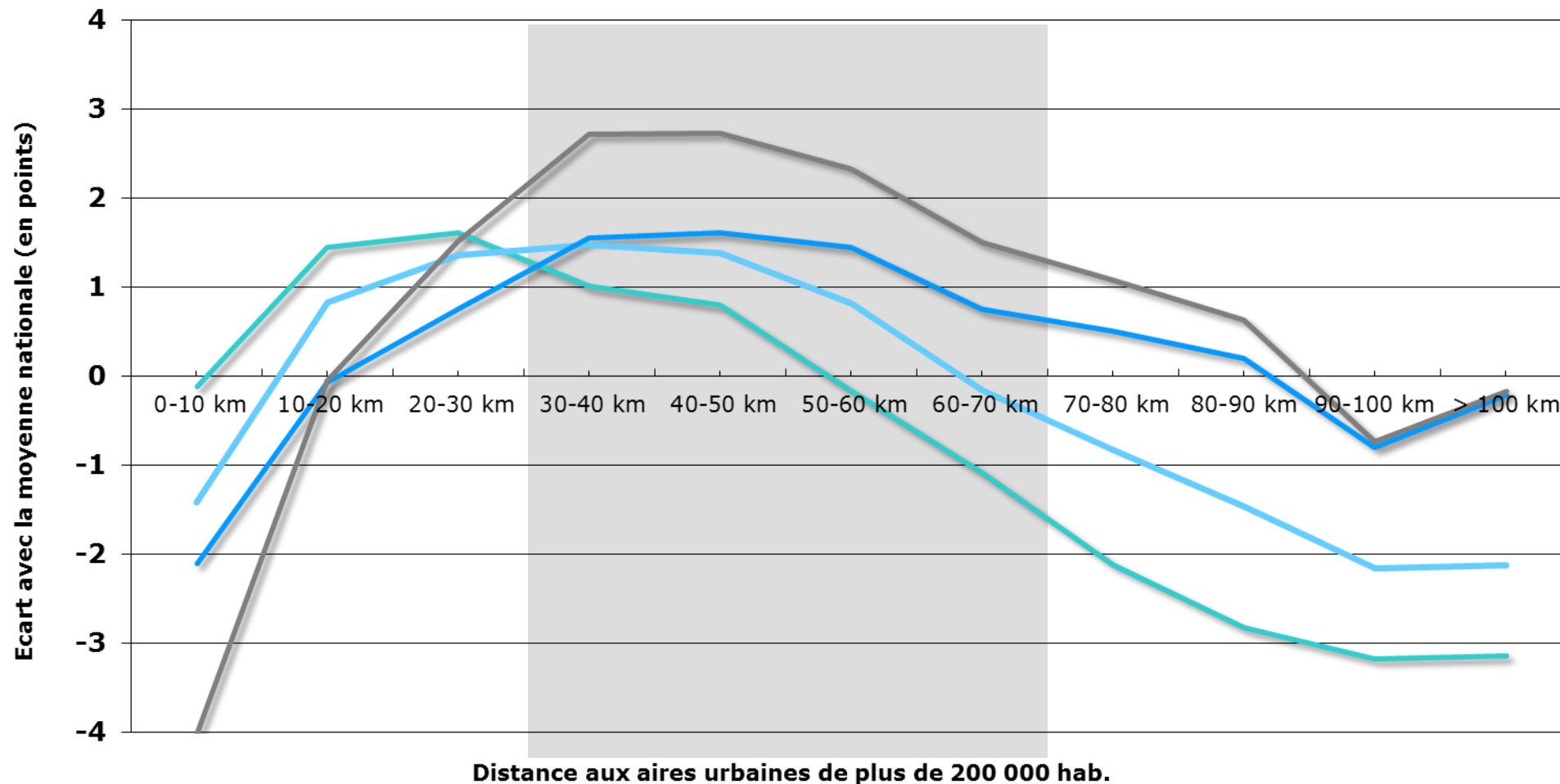
La comparaison des votes en faveur de Marine Le Pen avec les votes en faveur de son père aux précédentes élections laisse apparaître une progression sensible sur tout le territoire à l'exception du cœur des grandes agglomérations



**L'écart entre les votes en faveur de Marine Le Pen pour 2012 et le vote pour Jean-Marie Le Pen en 2002 : la dynamique « Marine » se fait particulièrement sentir dans le grand péri-urbain et dans les communes les plus éloignées, zone où à l'époque CPNT était venu concurrencer le FN.
Le score est en revanche en recul dans les métropoles régionales**



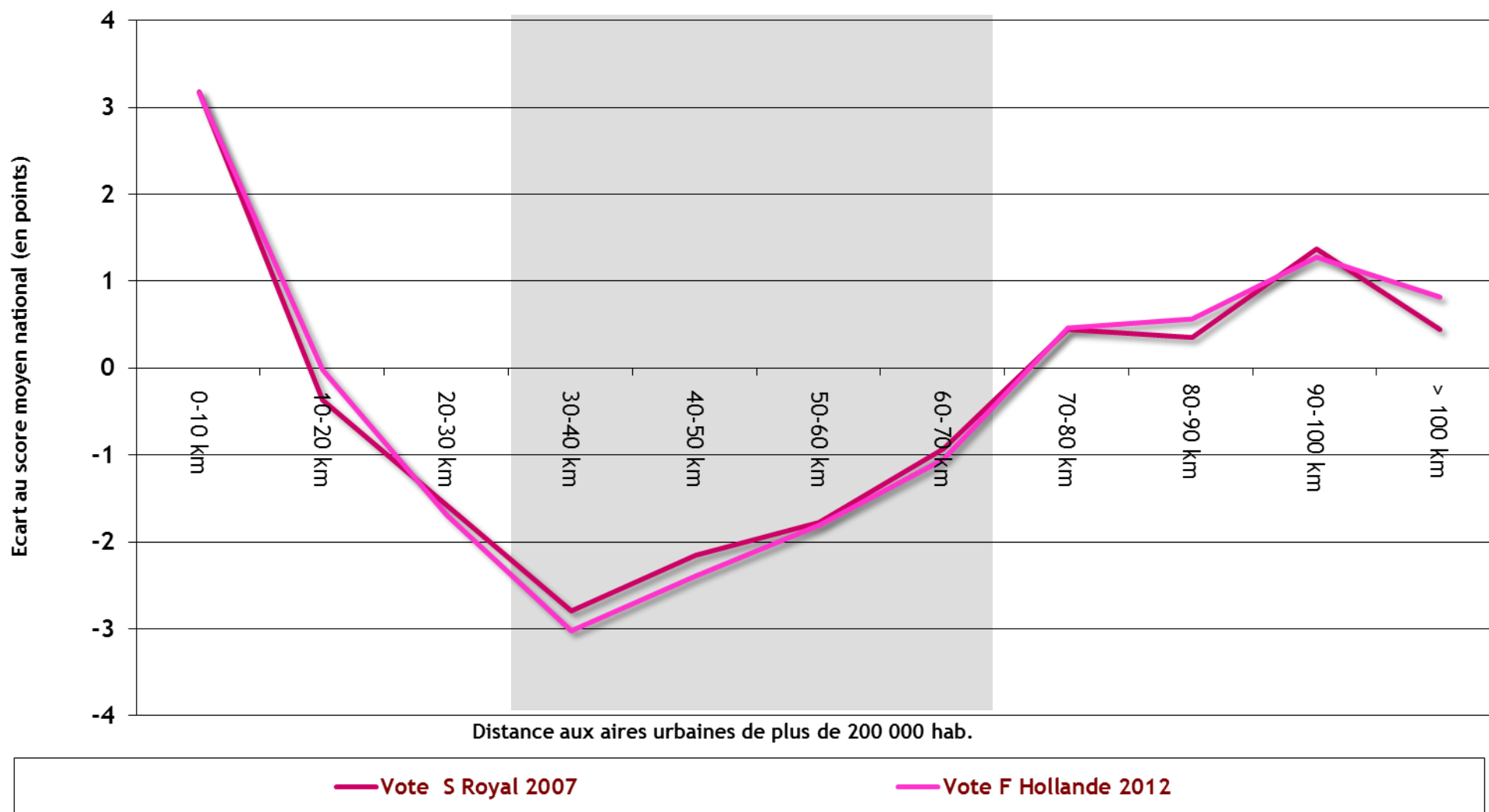
L'écart avec le score moyen national de Jean-Marie Le Pen et Marine Le Pen aux différentes élections : la structure du vote frontiste est beaucoup plus marquée que par le passé, le sur vote dans le péri-urbain devient nettement plus puissant et le vote métropolitain proportionnellement nettement plus faible



— Le vote JM Le Pen 1995 — Le vote JM Le Pen 2002 — Le vote JM Le Pen 2007 — Le Vote M Le Pen 2012



Ecart au score moyen national du vote en faveur de François Hollande et du vote Ségolène Royal en 2007 : le retard de Ségolène Royal dans le grand péri-urbain se répète pour F. Hollande qui bénéficie en revanche toujours d'un survote dans le cœur des grandes agglomérations



Nicolas Sarkozy recule plus fortement dans les grandes agglomérations et dans leurs périphéries immédiates

